L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

...aux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI, 23 AVRIL 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée N° 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Collier, mercredi, 23 avril.
St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 30 avril.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 7 mai.

Prix du passage pour le Havre (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe......$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier!

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents généraux, 42 rue de l'Union. 22 nov—

Havane et Barcelone.

Ligne Vidal de Vapeurs Espagnols
ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BARCELONE.

Le magnifique steamer espagnol de 1ère classe VIDAL SALA, Commandant Luzarraga,

Partira de ce port, pour la destination ci-dessus vers le 18 avril.

Pour frêt à la Havane ou à Barcelone, s'adresser à S. V. FORNARIS & CO., 153 rue de la Commune. 6 avril—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis, ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20, excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $95. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO. 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier. 8 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 23 avril à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, F. P. C. Halsey, capt. partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41. 4 mai—1an

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées:
MARDI......A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI......A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI......A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing:
LUNDI......5 A. M.
MERCREDI......7 A. M.
VENDREDI......7 A. M.
L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour, $1 00
Excursion tous les dimanches par le train de 8 heures.
PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00
Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet. 31 oct

"STERLING SILVER"
—A—
$1.50
L'ONCE

Couverts de Table, Demi Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaque à $3 la douzaine et au-dessus.

Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise, Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.

Spécialité pour la reargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.

AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16 oct—D MaV 6m

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes à la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 post de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire. nov—1 an—vao

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 27 avril, et sera suivi par le steamship PARIS vers le 15 mai 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $35.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $63, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre vers le 28 mars, d'Anvers le 8 avril et de Bordeaux le 12 avril. Le steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 3 mai, d'Anvers le 10 mai et de Bordeaux le 15 mai.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune. 13av

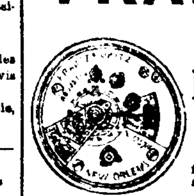
BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"
W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.
Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS à 12 M., et les SAMEDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur. 5 janv—

PHARMACIE DUCONGE.
39......RUE DE CHARTRES......39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.



Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

Dentistes

S. E. KELLS & M. VIET, [illegible]
Opérations de tout genre [illegible]

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
159......RUE DU CANAL......159
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

BODLEY BROTHERS
70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour roues, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis nos moyeux forgés à froid et tous les ferrures extra destinés à nos charrettes et wagons [illegible] qui sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. [illegible]

Compagnie d'Assurances du Croissant,
CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie par actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

[illegible] d'assurances annuelle [illegible] contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN ...... Président
CHAS. H. DOLSEN ......Vice-Président
[illegible] ......Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Jas. E. Mortimer
Victor Meyer	Joseph Bowling
W. B. Conger	S. Hernsheim
George W. Sentel	Edward Naile
Alf. Moulton	J. J. Reiss
Charles Newman	Louis Prados
U. Marinoni	Harry L. Flash
Lucien Delery	A. H. Sieward
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz
Reuben G. Bush	N. D. Wallace
John Calder	R. F. W. Bachman
S. C. Conton	Wm Garig
W. A. Phelps	John D. Fisher
M. Gillis	A. Rosenfeld
Wm. R. Lyman	C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président, NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif......$4.497,800 24
Passif......2.670,383 4[illegible]
Surplus......$1.737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883—1an

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
LA VIEILLE ROUTE SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est sans changement de car, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complets de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6.00 p. m.	10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets,
O. M. DUNN, Surintendant Général. 26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8 20 a. m.	9 50 p. m
Coast accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m.

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodations can be secured
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent. 26 janv—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Through express leaves daily at 7 a. m. from Jackson R. R. Depot.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Marshall to San Francisco.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND, General Passenger Agent, St. Louis, Mo.
H. M. HOXIE, Third Vice President, St. Louis, Mo.
2 oct—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part tous les jours à 7 a. m., de la gare du Jackson Railroad.
Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Marshall à San Francisco.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles coin Gravier, ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide-agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers, Mobile Ala. 14 fév—1an

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour les bateaux ci-dessus nommés.
A partir de Laurel Valley, le steamer "Col. Hecker" prendra tout le frêt destiné à "l'Assomption" au delà de ce débarcadère. 30 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
J. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux. B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M.	Express No 1. 7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M.	Express No 3. 10.45 A. M

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.
Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers. 11 déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5.30 P. M.	Express No 3. 10.45 A. M

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass. Agt.
J W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt. 12 déc—

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at......10:00 A. M.
Arrive daily at......3:10 P. M.
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles,
JOHN BRADLEY, Superintendent. 8 déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront à la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour......10:00 A. M
Arrivée chaque jour......3:10 P. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY, Surintendant. 8 déc—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7.15 A. M.
Nouvelle Orléans pour Houston...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5.00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.. 6.15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4.45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 8 30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6.40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle Orléans...... 6.50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager. 17mai—1an

QUEEN AND CRESCENT LINE, New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points Au NORD et à l'EST et dans le NORD OUEST.
Doubles trains express chaque jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9.00 A. M.	5.35 P. M.
Malle-express du soir	8.30 P. M.	7.15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent
BARNARD BROWN, Gen'l Frt. and Pass. Agt N. O. and N. E.
T. S. WILLIAMS, Supt N. O. and N. E. R. R. Nlle Orléans, La
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent. H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent. Queen and Crescent Line. Cincinnati, Ohio. 22 janv—6m

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 31 mars, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG	DE LA VILLE
5.30 a. m.	6.00 a. m.
6.30 a. m.	7.00 a. m.
7.30 a. m.	8.00 a. m.
9.30 a. m.	10.30 a. m.
11.30 a. m.	12.01 a. m.
12.30 p. m.	1.30 p. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
3.30 p. m.	4.00 p. m.
4.30 p. m.	5.00 p. m.
5.30 p. m.	6.00 p. m.
6.30 p. m.	7.00 p. m.
7.30 p. m.	8.00 p. m.
*8.30 p. m.	*9.00 p. m.

*Ces trains ne partiront que le dimanche.
O. M. DUNN, Surintendant.
J. T. HARAHAN, Président. 30nov—

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars—83—1 an

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nile-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-neuvième état annuel.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:
Risques de feu......$248,848 79
Risques sur les mers......22,022 70
Risques sur les rivières......22,912 63
Total des primes......$293,784 12
Moins les primes non-échues......75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883......$218,503 12
Pertes payées
Sur risques de feu.....$56,527 62
Sur risques maritimes, 13,201 25
Sur risques de rivières. 4,495 50
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...... 26,164 16
Réassurances et primes remboursées.... 16,100 26 — $116,488 79
Profit......$102,014 33
La Compagnie possède l'actif suivant:
Immeubles......244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions...... 61,333 [illegible]
Billets garantis par hypothèque et nantissement......149,830 00
Billets à recevoir......61,098 58
Primes en voie de collection......36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co.. 11,362 50
Actions du New Orleans Water works Co......19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane......15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)...... 2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires 4,335 00
Argent en caisse...... 82,579 62
$688,234 49
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
12juin—

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans,
Bureau, 23 rue du Camp
Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:
Primes reçues pour des risques d'incendie......$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières......23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes......4,161 96
Total de primes reçues......$187,703 74
Moins—
Pertes par l'incendie $56,600 60
Pertes sur les rivières 7,234 90
Pertes sur les mers......849 60
Réfaction......25,555 61
Réassurances......15,489 60
Primes remboursées......14,621 11
Licenses et taxes......6,040 34
Dépenses, commissions, loyer, Bureau des Réassureurs, Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille etc., intérêt, escompte et intérêt......20,757 35 — 147,149 44
Profits......$40,554 30
La compagnie a l'actif suivant:
Billets du capital actions......$11,686 22
Comptant en banque et en caisse......127,945 61
Prêts sur collatéraux et hypothèques......164,067 03
Billets à recevoir......18,301 56
Installations meubles de bureaux......4,314 90
Primes en voie de perception......36,178 57 — $364,453 89
Passif.
Capital actions......$150,000 00
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus......180,825 15
Pertes non-ajustées......8,870 57
Intérêt, dividendes, etc. ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions......23,758 17 — $363,453 89
Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.
A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir,
DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel, et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.
CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.
VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.
I. N. MARKS, Président
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.
Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
Chas Hemard, T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
C. Sporl, Peter Blaise,
Phil. Beck, A. H. Sieward,
P. Egan, I. N. Marks,
Otto Thoman, John Fitzpatrick,
Wash Marks, Geo. Waters.

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie.$644,118 33
Primes maritimes.. 227,408 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1883...... 201,117 02
Total des primes......$1,110,242 82
A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances...... 167,917 84— 473,456 58
Primes acquises......$634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements...... $33,382 42
Sauvetage...... 7,713 48— 41,096 90
Revenu net......$675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes.. 107,175 30
Pertes de rivières.. 7,746 6
Total des pertes..$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses...... 213,556 33— 660,633 84
Profits nets......$ 15 348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes......88,205 15
Total du surplus......$103,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige...... 58,438 46
Surplus net...... $45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.
Argent en banque $94,189,36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis 18,000 00
Bons du New Orleans Waterworks 26 000 00
Bons New Orleans City Railroad Co. 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway.. 1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co [illegible] Levee Steam Cotton Press 24 720 00
Bons Bataillon Washington Artillery 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co 1,500
Actions de la State National Bank 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co 8,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club 750 00
Propriété foncière de ville 63,581 00
Billets 1re hypothèque 129 364 08
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes [illegible] 45
Primes en cours de collection 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission 916 65
Compte en suspens. 283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance 8,838 07 —$839,440 58

PASSIF.
Capital......$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées. 56,434 46
Dividendes non réclamés...... 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances 14,818 71
Surplus net comme ci-dessus 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RRE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA[illegible], CHAS. E. SCHMIDT,
[illegible] FATJO, JULES TUYES.
21jan—

[illegible] des Fair Grounds.
[illegible] départ: rue du [illegible]; Parcours: (cars verts) [illegible] Danphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad jusqu'à la station d'arrivée. [illegible] suivent la même route; [illegible] tourner dans la rue [illegible] Dumaine jusqu'à Bayou [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] de Route St-Jean [illegible] station [illegible] porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour s'opère par la route Gentilly, la rue Broad, [illegible] principalement par la rue [illegible]

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS,
No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—
On Fire risks......$248,848 79
On Marine risks......22,022 70
On River risks......22,912 63
Total premiums......$293,784 12
Less unearned premiums...... 75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883......$218,503 12
Losses paid—
On fire risks......$56,527 62
On marine risks...... 13,201 25
On river risks...... 4,495 50
Taxes and expenses, less interests...... 26,164 16
Reinsurances and return premiums.... 16,100 26 —$116,488 79
Profit......$102,014 33
The company has the following assets:
Real estate......$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks......61,333 53
Notes secured by mortgage and pledge......149,830 00
Bills receivable......61,098 58
Premium in course of collection......36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co......11,362 50
New Orleans Water Works Co......19,600 00
Louisiana Consols......15,426 25
City time......2,000 00
Judgment on mortgage notes......4,335 00
Cash on hand......82,579 62
$688,234
The above statement is a true, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
1 ais—

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Deuxième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.
Risques d'incendie......$240,034 65
Risques maritimes......48,109 93
Risques de rivières......26,973 43
$315,118 00
A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées...... $53,402 78
Pertes sur les mers, payées...... 1[illegible],327 09
Pertes sur les rivières, payées...... 13 974 00
Escompte et commissions...... 38 710 9[illegible]
Réassurances...... 38 631 72
Primes remboursées 13,921 01
Agences et dépenses 1 5[illegible]4 47
Taxes et licenses.. 11,585 36
Dépenses, moins l'intérêt...... 1,675 32
Pertes non ajustées.. 14,250 48 —206,063 05
$109,054 95
Réserves pour les risques non échus 31 décembre 1883 $66 909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes 30 145 00
Versement au fonds de réserve 5 000 00
Réserves pour les pertes non ajustées 7 000 00
$109,054 95.
ACTIF.
Comptant en caisse. $45 166 71
Bons des Etats-Unis 95,850 00
Bons consolidés de la ville...... 43,125 00
Autres bons et actions...... 12,230 00
Prêts sur hypothèques...... 39,799 99
Bons à primes...... 13,1[illegible]6 41
Prêts sur nantissement......111 124 94
Primes en voie de perception...... 35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp...... 32,750 00
Meubles de bureau.. 1 000 00
$436,903 88
PASSIF.
Capital-actions......$250,000 00
Fonds de réserve......80,000 00
Réserves pour des primes non échues......66,909 95
Intérêt et dividende non payé...... 1,099 45
Pertes non ajustées et non payées...... 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884......17,645 00
$436,903 88
Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait et signé sous serment, devant moi, notaire à la Nouvelle-Orléans Lne, le 11me jour de janvier A. D. 1884.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—
H. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF,
F. FISHER, F. RICKERT,
H. R. GOGREVE, L. P. BOUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHWARZ,
JULIUS KEIFFER, X. WEISSENBACH,
15 janv—1 an

CAPSULES de Sulfate de Quinine
De PELLETIER ou des 3 Cachets

Sur la demande du Corps médical et en présence des falsifications qui se sont récemment produites, MM. ARMET DE LISLE et Cie, successeurs de Pelletier, Delondre et Levaillant, viennent d'ajouter à leur fabrication de sulfate de quinine celle de petites capsules rondes, minces, transparentes, d'une conservation indéfinie, se dissolvant rapidement dans l'estomac et contenant le sulfate de quinine cristallisé et soyeux, sans aucun mélange et tel qu'ils le fabriquent.

Chaque capsule contient dix centigrammes, les flacons sont de dix et vingt capsules, correspondant à un et deux grammes de sulfate de quinine par flacon.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne

Trente-cinquième état de situation annuel DEPUIS L'ORGANISATION.
Troisième état de situation annuel DEPUIS LA REORGANISATION
Compagnie d'Assurances du CROISSANT, de la Nouvelle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Ressources.
Primes sur l'incendie......$829 010 75
Primes sur les mers......38,829 69
Primes sur les rivières......82 868 34 — $950,708 78
Déduire:
Réassurances......$96,312 70
Primes remboursées......102,165 19
Réserves pour les primes non échues......148,500 00 — 346,977 89
$603,730 89
Ajouter intérêts et loyers......29,267 43
Revenu net......$632,998 32
Débours.
Pertes sur l'incendie......$325,741 47
Pertes sur les mers (moins le sauvetage)......13,629 5[illegible]
Pertes sur les rivières (moins le sauvetage)......25,485 94
Pertes actuellement payées......$364 857 00
Dépenses générales......60 876 08
Taxes et licenses......20,653 84
Babcock, corps de sauvetage et bureau des réassurances......3,959 28
Commissions et réfactions......110,516 72
Débours totaux......$560,882 92
Profits nets......$72 115 40
L'actif de la compagnie est comme suit:
$435,000 E. U. 4 pour cent bons à 124......$539,400 00
$35 000 consolidés de la N. O. à 103 1/2......36 225 00
$15 000 Etat du Mississippi 4 au pair......15,000 00
Divers bons et actions locaux......9,720 00
Immeubles......79,000 00
Installations et meubles de bureau (ajouté 1883) compris......10,000 00
Prêts et nantissements......70,555 26
Prêts sur bons et hypothèques......60,029 26
Billets à recevoir pour primes......4,850 00
Jugements et réclamations......9,000 00
Dû des réassurances, contrats......9,930 93
Primes en voie de collect......47 171 08
Primes aux mains des agents......15,300 55
Comptant en caisse......111,607 19 — $1,025,031
Le passif de la compagnie est comme suit:
Capital......$500,000 00
Comptes à payer......216,135 55
Dividendes non payés au mois de janvier 1884......18,251 69
Réserve pour les pertes non ajustées et non acquittées......40,000 00
Réserve pour les risques non échues......148,500 00
Toutes autres dettes......2,144 65 —$1,025,031 86
Après examen l'évaluation de l'actif est jugée exacte par le Comité de Finances.
S. H. KENNEDY, chairman.
U. Marinoni, G. W. Sentell,
R. F. W. Bachman, Chas Newman.
En vertu de la charte de cette compagnie les réductions [illegible] faites au moment du paiement des comptes. Ces réductions sont faites sous le titre de débours.
L'intérêt annuel de 10 pour cent a été payé tous les trimestres aux actionnaires.
L'exposé qui précède est juste et correct; il est relatif aux affaires de la compagnie, et en donne la vraie situation.
W. R. LYMAN, Président.
CHAS E. RICE, Secrétaire.
Fait et souscrit sous serment, devant moi, ce 19me jour de janvier 1884.
ANDREW HERO, Notaire Public.

DIRECTEURS EN 1884
Elus le 10 Décembre 1883.
JOSEPH BOWLING, SAM'L H. KENNEDY,
GEO. W. SENTELL, ALFRED MOULTON,
W. B. CONGER, W. R. LYMAN,
U. MARINONI, CHAS. H. DOLSEN,
JOHN CALDER, A. H. SIEWERD,
S. C. CONTON, HARRY L. FLASH,
WM. A. PHELPS, J. J. REISS,
LOTIS PRADOS, LUCIEN DELERY,
CHAS NEWMAN, N. D. WALLACE,
SIGMUND KATZ, M. GILLIS,
R. F. W. BACHMAN, C. K. DAVID,
WM. GARIG, A. ROSENFELD,
JOHN D. FISHER, CHAS [illegible],
JOSEPH JOHN, CHA[illegible] WH[illegible],
JAMES [illegible]DODD.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal à la Levée. Parcours: De Canal à [illegible] de Claiborne aux Champs Elysées [illegible] à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette [illegible] De l'Avenue Lafayette à [illegible], de Bons Enfants aux Champs [illegible] et à Claiborne, de Claiborne [illegible] à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus [illegible] la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
Les cars de cette ligne portent l'inscription "Canal and Common" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal et de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro[illegible] et Poydras, Poydras à [illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$17 50	Plank No 1	$18 00
No 2	1[illegible] 50	No 2	14 50
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	16 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 00	No 3	14 00
Ceiling No 1	20 00	Weath Bds No 1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards, No 1	16 00	Bonds No 2	14 00
No 3	13 00	No 4	11 50

YELLOW PINE DRESSED

Flooring No 1	30 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	24 00	No 2	18 50
No 3	22 50	No 3	13 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 50	No 3	18 00
Boards No 3	15 00	No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
Dimensions No 1	25 00	Dimensions No 2	21 50
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	18 00

WHARF TIMBER			
No 1	15 1/2	No 3	10
No 2	10		
MAHOGANY TIMBER			
No 1	11	No 3	7
No 2	9		
CEDAR TIMBER			
No 1	10	No 3	
No 2	8		
WALNUT LUMBER			
No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	80 00		
OAK LUMBER			
No 1	80 00	No 3	45 00
No 2	65 00		
SHINGLES			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		
LATHS			
Per 1,000	3 00		
BRICK—PER 1,000			
River—Choice	10 00	Prime merch'ls	9 75
Good	9 50	Merchantable	9 00
Lake—Paving	17 50	Lake—Building	8 à 11
Aret	8 00	ICERd—Paving	13 50
ICERd—Buildg	——		
LIME—PER BBL			
Alabama	1 25	Western	1 50
PLASTER			
Calcined	1 75		
CEMENT			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND			
River	20	Yellow	30
White	42 1/2		
SLATE—PER SQ			
Bangor	6 [illegible]8	Virginia	——
Chapman	——	Pennsylvania	——
Western	——		
HAIR—PER LB			
Plaster	5@6		
TILES—EACH			
Fire	50	Ridge	18

IRON
Bars round and Square—1 to [illegible] in p 100 ...... 2 40
Flat, 1 1/4 to 4 1/2 inches 2 40
Bands, light, 3 to 6 1/2 inches 3 25
Heavy, 3 1/2 to 6 1/2 inches 2 90
Hoops, [illegible] to 9-16 No 17 to 20 G p lb 5 1/2
Sheet Nos 16 to 14 G 5 1/2
Galvanized, No 26 G 8 7 10
Roofing ...... ——
Pig p ton ...... ——
Nails, 10d per keg 2 75
Spikes, cut, per keg 3 15
Wrought ...... 3 50 à 4 25

TIN—PER BOX
Roofing, 1x20x28 inches 16 50
I C do ...... 12 50 | 1x14x20 ...... 8 00
I C I x14x20 ...... 6 00 | Block, p lb 23
COPPER
Roofing per lb 22
Braziers sheets 12 ft and over 26
BRASS
Sheet, p lb 25
ZINC
Sheet, p lb 7 1/2
LEAD
Pig p lb ...... 5 1/4 | Sheet, p lb 7
Pipe p lb ......
PAINTS
W'te Lead pure ...... 6 1/2 | Red painters 8
Red extra 7 1/2
OILS
Linseed raw pgl ...... 59 | Linseed, boiled 62
Lard winter ...... 90 | Lard No 1 70
Cotton Seed ......
TURPENTINE
Pe gallon 35

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon ...... $2 37 à 2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon ...... 2 00 à 2 50
Pêche—vieux le gallon ...... 1 10 à 1 25
Pomme ...... 2 35 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal ...... 4 80 à —
1872 ...... 5 00 à —
1870 ...... 5 75 à —
1866 ...... 6 50 à —
1860 ...... 7 40 à —
1858 ...... 8 00 à —
1848 ...... 10 50 —
Otard Dupuy & Co's Cognac
1878 ...... 5 50 à
do 1870 ...... 7 00 à
do 1854 ...... 9 00 à
do 1848 ...... 10 25 à
Bisquet, Dubouche & co, cognac
1878 ...... 4 50 à
1870 ...... 5 50 à
1848 ...... 9 00 à
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon ...... 1 20 à
Hollande par gal ...... 2 75 à 2 95
Sir Robt Burnett's Old Tom ...... 3 15 à
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse ...... 8 50 à 9 00
Holland par caisse ...... 7 50 à
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal ...... 1 19 à 1 20
Ouest ...... 1 19 à 1 20
Bourbon ...... 1 40 à 3 50
Seigle ...... 1 50 à 3 50
Ecosse ...... 4 00 à 4 25
Irlande ...... 4 00 à 4 25
New Orleans claret par barillet ...... 43 00 à
bouteille ...... 2 50 à
Malaga par baril et ...... 55 00 à
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche qts par douz ...... 25 50 à
Piper Heidsieck qts par douz ...... 28 00 à
King & co qts par douz ...... 22 50 à
Moet & Chandon—Sillery Mousseux par douz ...... 24 00 à
Gredsant & Av. par douz ...... 28 00 à
Pintes, $2 en plus
G H Mumm & Co Dry Verzenay ...... 24 75 à
Extra Dry ...... 26 00 à
VINS—California Claret le gal ...... 70 à 85
Zinfandel No 1 le gal ...... 70 à 75
Clarets Importés—Ordinaire par bar ...... 57 00 à 60 00
Clarets de famille le bar ...... 70 00 à 80 00
Clarets fins le bar ...... 90 00 à 175 00
Médoc la caisse ...... 6 00 à
St Julien la caisse ...... 6 50 à
Margaux la caisse ...... 7 00 à
Pontet Canet la caisse ...... 10 00 à
Larose la caisse ...... 12 00 à
Léoville la caisse ...... 12 00 à
Chateau Lafitte la caisse ...... 24 00 à
Ordinaire la caisse ...... 3 20 à 3 50
Château Dillon p cask ...... 125 à
Blanquefort p cask ...... 105 à
Château Dillon la caisse ...... 7 50 à
VIN BLANCS—Californie le baril ...... 57 00 à 58 00
Importé de famille le bar ...... 65 00 à 80 00
Importé fin le bar ...... 90 00 à 175 00
Graves la caisse ...... 6 00 à
Sauternes la caisse ...... 6 50 à
Haut Sauternes la caisse ...... 10 00 à
Latour Blanche la caisse ...... 18 00 à
Château Yquem la caisse ...... 24 00 à 30 00
Ordinaire la caisse ...... 3 50 à
Muscat la caisse ...... 4 25 à 6 50
Madère Cette le gal ...... 1 00 à 1 10
Madère genuine fine le gal ...... 3 50 à 5 00
Madère la caisse ...... 12 00 à 25 00
Sherry Cette le gallon ...... 1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xerès le gallon ...... 1 50 à 5 00
Sherry la caisse ...... 9 00 à 25 00
do très vieux port ...... 6 05 à

Ligne de Jackson.
[illegible] départ: Rue Magazine [illegible] Chicago, St. Louis [illegible] Railroad [illegible] Parcours: Rue [illegible] Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade [illegible] Decatur [illegible] Elysées, 3ème district, [illegible] gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train [illegible] à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, [illegible] Walk, la rue Dryades et la [illegible]

FEUILLETON.

Commencé le 23 avril.

Tante Aurélie

PAR

André Theuriet.

I

Aux sons lugubrement rythmés de toutes les cloches des églises de Villotte, le cortège sortait de la maison mortuaire et se répandait dans la rue:—d'abord un clergé nombreux, avec les hautes croix d'argent dressées en avant de chaque paroisse et scintillant vivement au soleil de mai; puis les cinquante enfants de l'hospice cheminant sur deux files, chacun un cierge à la main; les plus petits trébuchant dans leur soutane noire trop longue, les aînés entourant le corbillard empanaché, dont quatre dames en grand deuil tenaient les cordons et derrière lequel marchaient les sœurs de Saint-Charles, baissant dévotement leurs amples coiffes blanches vers leurs doigts occupés à égrener un chapelet. Les deux servantes qui avaient soigné la défunte suivaient immédiatement, le mouchoir sur les yeux et jouant bruyamment le rôle des pleureuses antiques. A distance convenable, soutenu par son ami et confrère le docteur Boisselier, apparaissait le mari, Amable Desrônis, médecin en chef de l'hôpital et du bureau de bienfaisance, inspecteur des pharmacies du département et chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre. Cravaté de blanc, irréprochable de tenue, il semblait écrasé par son chagrin. Sa tête nue et ballante s'affaissait douloureusement tantôt sur une épaule et tantôt sur l'autre; des sanglots soulevaient sa poitrine et secouaient son dos sous l'habit noir; des plaintes inachevées entr'ouvraient par moment ses lèvres crispées, comme s'il eût parlé en rêve. Les curieux qui regardaient le convoi à l'abri de leurs persiennes entrebâillées, ne pouvaient s'empêcher de murmurer: "Le pauvre garçon, son affliction est navrante!" La pensée que cet homme, qui sanglottait comme un simple mortel, était le médecin le plus occupé et le plus considéré de Villotte, ajoutait à l'intensité de l'impression produite par cette douleur violemment expansive.—A la suite du veuf, et comme pour accroître encore cette pénible impression, marchaient, escortés par un parent, les jeunes enfants de la défunte: Sosthène et Camille, noyés de larmes tous deux. Enfin derrière, en masses profondes, tenant toute la largeur de la chaussée, se succédaient les amis de la famille, les fonctionnaires de la localité, les clients du docteur; puis, tout au bout, fermant la marche, le groupe noir des dames en deuil.

En cheminant à pas comptés, les assistants échangeaient des propos de circonstance:

—C'est le grand convoi?

—Oui, les trois paroisses y sont... L'enterrement coûtera gros.

—Desrônis a toujours aimé la pompe; m'est avis qu'il y a un peu d'ostentation dans tout cet étalage.

—Mais non, je vous assure, le docteur adorait sa femme.

—La pauvre dame a été vite enlevée!

—Une péritonite.... Ça été foudroyant.

—Quel âge avait-elle au juste?.... Trente-cinq ans?

—Non, trente-quatre.... Six ans de moins que Desrônis.

—Le pis c'est qu'elle laisse deux jeunes enfants.

—Oui, une petite fille de douze ans et un garçon qui en a quatorze....

Une lourde charge pour un homme que ses occupations appellent constamment hors de chez lui.

—Bah! il se remariera.

—Allons donc, il n'y songe guère!.... Regardez-le, il fait peine à voir.

La tête du convoi entrait déjà dans l'église des Augustins, que le reste du cortège défilait encore dans la rue des Tanneurs. Desrônis avait pris place dans le premier banc près de la grille du chœur et les deux enfants se tenaient debout à côté de lui. Peu à peu les invités pénétraient dans la nef et se rangeaient: les hommes à droite, les femmes à gauche, puis des pas lourds résonnaient et, le cercueil, soutenu par quatre vigoureux porteurs, était amené lentement vers un catafalque où on le déposait sous un grand poêle noir traversé d'une croix blanche, entre deux rangées de cierges allumés. Alors, remontant dans le chœur, les chantres entonnaient en faux bourdon la première phrase de l'introït: "Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis." Les larmes du père et des enfants redoublèrent et le docteur s'affaissa sur son prie-dieu, la tête dans les mains.

Tout ce qui l'entourait exaltait encore sa douleur et lui faisait sentir plus amèrement la cruauté du coup qui le frappait, le vide que la défunte laissait derrière elle, la solitude morfondante qu'il allait trouver en rentrant au logis.—C'était dans cette même église qu'il s'était marié quinze ans auparavant. Au delà du catafalque noir et blanc, à travers la lueur fumeuse des cierges funèbres, il se revoyait conduisant dans le chœur sa jeune épouse, la jolie Fanny de Lisle, toute blanche dans sa robe de moire et son voile de tulle frissonnant. L'autel était décoré de plantes vertes, et derrière le couple montait doucement l'odeur des bouquets des quatre demoiselles d'honneur assises à côté des quatre amis du marié. Ce même docteur Boisselier, qui l'assistait à cette heure, avait été l'un de ses témoins, et ces quatre dames en deuil étaient agenouillées à chaque coin du cénotaphe justement les demoiselles d'honneur d'autrefois. Pourquoi l'une d'elles n'avait-elle pas été emportée de préférence à Fanny? Ce choix brutal et aveugle fait par la mort, irritait le docteur comme une injustice.—Elle était si nécessaire à la maison qu'elle emplissait de sa gaîté et qu'elle dirigeait avec tant d'activité et de bonne humeur! On eût dit qu'elle n'avait qu'à regarder les choses pour les mettre en ordre. Les enfants l'adoraient et elle savait se faire obéir rien qu'en levant le doigt. Maintenant qu'allait-il devenir sans elle?.... Tandis qu'il se plongeait dans le souvenir de ses bonheurs conjugaux, désormais ruinés, la phrase du Dies iræ alternait avec les mugissements du grand orgue; les enfants de chœur chantaient:

Quid sum miser, tunc dicturus!
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus!

Et les sanglots de Desrônis redoublaient. A l'offertoire, le curé assisté d'un enfant de chœur portant un plat de métal, vint à la grille du maître-autel, avec sa patène d'argent. Il est d'usage à Villotte que tous ceux qui assistent à un enterrement aillent processionnellement à l'offrande. Ils déposent une pièce de monnaie dans le plateau de l'acolyte; le prêtre leur fait baiser la patène, et ils retournent à leur place dans le même ordre. Desrônis se leva avec ses enfants et se soumit le premier au cérémonial, puis il revint à son banc et, debout à côté de Boisselier, il assista au défilé, tandis que l'orgue envoyait sous la voûte de la nef de graves et lentes modulations. La cérémonie dura longtemps et, à travers son chagrin, Desrônis ne put réprimer un sentiment de vaniteuse satisfaction en constatant que toute la ville était là. A mesure qu'un personnage d'importance passait devant lui, il y avait comme une éclaircie sur ses traits désolés, et ses yeux se mouillaient doucement. A la fin il n'y put tenir et se penchant vers Boisselier qu'il poussa du coude:—Le préfet et le président du tribunal sont venus!—soupira-t-il d'une voix émue. A quoi le confrère Boisselier répondit par un pli dédaigneux des lèvres, où l'on pouvait lire une jalouse affectation d'indifférence.

Pendant cette procession qui n'en finissait plus, les figures des deux confrères étaient curieuses à étudier.

De taille moyenne, bien pris dans ses vêtements noirs taillés à la dernière mode, Amable Desrônis était le modèle du provincial élégant et correct. Sa physionomie ouverte n'avait rien de la solennité ni de la sévérité qu'affectent généralement les membres du corps médical. Au premier aspect, sa moustache finement épointée, ses cheveux châtains coupés en brosse lui donnaient l'air d'un officier en civil plutôt que d'un médecin. Ses yeux bleus saillants, son nez proéminent et son front découvert, un peu fuyant, dénotaient une intelligence ordinaire, douée de plus d'imagination que de réflexion; son teint coloré, ses lèvres charnues et son menton grassouillet indiquaient un tempérament sanguin et inflammable.

A la façon dont il portait sa tête et dont il bombait sa poitrine, même au plus fort de cette crise douloureuse, à la secrète satisfaction qui gonflait ses narines à mesure que les notabilités de Villotte se présentaient à l'offrande, on devinait un homme content de lui et fier des marques de considération qu'on lui prodiguait.—Boisselier, au contraire, avec sa redingote noire démodée, ses gants de filoselle, sa barbe d'un blond roux mal taillée, son profil ingrat et chagrin, offrait le type du médecin de campagne, dédaigneux des élégances mondaines. Son front haut et carré, ses yeux gris au regard perçant, ses lèvres minces et sardoniques ne laissaient pas de doute sur la vivacité de son intelligence, mais l'ensemble de l'individu avait l'aspect rogue et pédantesque d'un pion mécontent de son sort. L'interminable défilé de l'offrande semblait l'agacer; ses doigts courts tortillaient impatiemment l'un de ses gants, et tandis que son compagnon trouvait dans cet empressement du public un allègement à sa peine, les regards aigres du médecin campagnard, jetés à droite et à gauche, semblaient prendre en pitié cet étalage des comédies et des vanités humaines.

La triste cérémonie prit fin cependant. Après l'absoute, les porteurs retirèrent la bière du catafalque pour la replacer sur le corbillard. En voyant manier rudement par les quatre croque-morts le cercueil où reposait le corps délicat et tant aimé de sa Fanny, M. Desrônis eut un geste de protestation; les sanglots lui remontèrent aux lèvres, et les enfants, à la vue des larmes de leur père, se mirent de nouveau à pleurer bruyamment. Boisselier entraîna son ami; on sortit de l'église et le cortège se reforma lentement dans la rue.

La distance est longue de l'église au cimetière, qui est situé en pleine campagne, au bas du versant de vignes faisant face à la ville haute. Pendant le trajet, la douleur de M. Desrônis eut le temps de s'évaporer un peu au grand soleil; il y eut une accalmie; après un long silence, il crut convenable d'adresser la parole à son compagnon:

—Mon vieux Boisselier, dit-il, je t'impose une rude corvée!

—Mon cher, reprit l'autre d'un ton sentencieux, l'amitié a des droits imprescriptibles.... Je fais pour toi ce que tu ferais pour moi, le cas échéant.

—Je souhaite qu'une pareille épreuve te soit épargnée!

—Nous y passerons tous, répondit philosophiquement Boisselier.

—Mes pauvres enfants! soupira Desrônis en tournant la tête vers Sosthène et Camille qui le suivaient, leur mère leur était si indispensable!.... Que vont-ils devenir quand je serai hors du logis?

—Envoie-les à Renesson, chez leurs grands parents.... L'air de la campagne les fortifiera, et je te promets de les faire travailler avec mon gamin.

—Me séparer d'eux! s'écria Desrônis navré, jamais!

—C'est du sentimentalisme! répliqua le médecin de Renesson en haussant les épaules.

On entrait au cimetière; le corbillard roulait lentement et ses roues faisaient crier le sable de l'allée tournante. Quand on arriva près de la fosse où allait disparaître le cercueil de Fanny, des sanglots secouèrent de nouveau la poitrine de Desrônis. Tandis que le prêtre psalmodiait les dernières prières, il regardait alternativement la bière déjà inclinée vers le trou noir, et les massifs en fleurs du cimetière. Il s'indignait de ce que le soleil brillait et de ce que les roses s'épanouissaient à l'heure où la mort lui prenait sa femme. Quand le cercueil eut glissé dans la fosse, en rabotant sourdement les parois et qu'on en eût retiré les cordes, la cérémonie pénible de la dernière aspersion commença. Desrônis tenait à la main l'aspersoir et agitait désespérément les bras, en murmurant d'incohérentes paroles d'adieu. Boisselier, choqué de cette douleur trop expansive, tentait de vains efforts pour arracher son camarade du bord de la fosse.

Alors une vieille dame maigre, élancée et très alerte malgré son âge, se détacha du groupe des femmes en deuil et s'emparant avec vivacité du bras du veuf, elle l'entraîna dans une allée voisine, après avoir fait signe à Boisselier d'emmener les deux enfants.

—Allons, Desrônis, dit-elle d'un ton décidé et affectueux tout ensemble, un peu de courage et de raison!.... A quoi bon te donner en spectacle?.... Il y a une voiture à la porte du cimetière pour toi et tes enfants, et je vais vous ramener chez vous.... Docteur Boisselier, donnez la main aux enfants, et en route!....

II

Dans le salon encore en désordre à la suite de la triste et funèbre cérémonie du matin, Amable Desrônis, la vieille dame et les deux enfants causaient à mi-voix, comme on parle dans les églises ou près d'un mourant. Bien que la défunte ne fût plus au logis, il semblait que son départ était encore trop récent pour qu'on osât élever la voix dans la maison que son cercueil venait de quitter. Les persiennes, à peine entrebâillées, ne laissaient passer qu'un jour assourdi. Sosthène et Camille se tenaient sur leur chaise dans la pose ennuyée et inquiète d'enfants peu habitués à supporter longtemps une attitude douloureuse ou immobile. Enfin, las de la contrainte qu'ils s'imposaient, ils quittèrent leur siège, et, se glissant dans l'embrasure de la fenêtre, ils se mirent à regarder le va-et-vient de la rue, derrière les rideaux blancs soulevés. Desrônis et sa vieille amie restèrent en tête-à-tête sur le canapé.

—Aurélie, disait le docteur, c'est peine inutile!.... Je ne pourrai jamais m'y habituer.... Quand je songe qu'avant-hier nous nous parlions encore.... Et puis plus rien, plus rien!.... Non, il me semble que c'est un cauchemar.

—Je conviens, répliquait Aurélie, que le ciel t'a envoyé une rude croix. La pauvre Fanny était encore trop jeune pour mourir et le bon Dieu aurait dû plutôt prendre une vieille bique comme moi.....

A quoi M. Desrônis, emporté par sa douleur, répondit par un geste qui pouvait passer pour un acquiescement.

—Mais s'empressa de reprendre Aurélie, ce n'est pas à nous à juger la Providence; nous n'avons qu'une chose à faire: suivre droit notre chemin jusqu'au bout.

Aurélie était une grande personne maigre, osseuse, ayant la poitrine plate et une longue figure encadrée dans des anglaises d'un blanc jauni. Ce qui frappait surtout dans cette figure, c'étaient de beaux yeux limpides, couleur noisette, une bouche très large et un front étroit et busqué, coupé à la racine du nez par deux plis verticaux qui indiquaient l'effort d'une volonté opiniâtre et réfléchie. Sa toilette, comme sa coiffure, avait un caractère singulièrement suranné; ses manches à gigot, son corsage croisé et fixé à la taille par une ceinture ornée d'une haute boucle d'acier, rappelaient les modes de 1832. Vingt-cinq ans s'étaient passés depuis lors, mais Aurélie en était restée aux façons de penser et de se vêtir de ces lointaines années. Sa coquetterie et ses opinions s'étaient arrêtées à cette date et n'avaient plus fait depuis un pas en avant. Bien que sexagénaire, elle avait conservé une vivacité toute juvénile, et, tandis qu'elle essayait de calmer M. Desrônis, ses doigts effilés et agiles allaient et venaient le long de ses genoux comme sur le clavier d'un piano. Le docteur la regardait d'un air abattu et secouait mélancoliquement la tête.

—Je ne pourrai jamais prendre le dessus, soupirait-il; je ne suis plus bon à rien et le désespoir me casse bras et jambes.

—Il ne faut jamais désespérer, répliquait Aurélie; où en serais-je donc moi, si j'avais jeté le manche après la cognée au début de mon procès?.. Et pourtant j'étais fille et seule au monde.... Un homme doit montrer plus de caractère; songe à tes enfants, à ta clientèle, à ton avenir dans un pays où tu es très apprécié.

Ces derniers mots semblèrent redonner du ton au désolé docteur:

—Oui, dit-il en se ranimant, on m'aime bien ici!.... J'ai été profondément touché de la sympathie et de la considération dont toute la ville m'a donné la preuve ce matin.... Le préfet lui-même était à la messe.... Vous l'avez vu?

—Nenni; mais, ajouta Aurélie avec une légère pointe ironique, je m'en rapporte à toi!.... Si tu veux que la considération de tout ce monde-là ne t'abandonne pas, tâche de ne pas te laisser abattre par ton chagrin.

—Ah! tante Aurélie, murmura Desrônis avec de nouveaux sanglots dans la gorge, je suis bien à plaindre, allez!

—Assurément tu es à plaindre, répliqua-t-elle en haussant les épaules, mais je plains encore plus tes enfants.... Toi, mon garçon, tu feras comme tous les hommes, tu te consoleras....

—Jamais! protesta-t-il en prenant sa tête dans ses mains.

—Tandis que tes mioches, continua Aurélie en multipliant des arpèges imaginaires sur ses genoux, se ressentiront toujours de la perte de leur mère...... D'abord, que vas-tu faire d'eux?

—Je suis décidé à les conserver près de moi.

—Et quand tu visiteras tes malades, tu laisseras Camille et Sosthène à la garde des domestiques?.... Jolie éducation!.... Il serait préférable de les mettre en pension.

—Je ne peux pas! s'exclama-t-il, j'ai besoin d'eux; je ne peux pas supporter l'isolement.

—Il faut aimer ses enfants pour eux et non pour soi....; Si le régime de la pension te répugne, envoie-les au moins pour quelques mois chez leurs grands-parents Renesson.... Vivre en compagnie d'un homme qui pleure toutes les larmes de ses yeux, ça n'est ni gai ni sain pour ce petit monde.... Je t'aurais offert moi-même de m'occuper d'eux, si je n'avais mon procès qui me prend tout mon temps.

—Où en est-il, votre procès? demanda distraitement M. Desrônis.

(A continuer.)

Le génie a de réelles obligations au talent, qui est seul à le comprendre d'abord.

Le talent fait ensuite voir et entendre le génie de tous ceux qui, sans cela, lui seraient toujours restés aveugles et sourds.

Ajoutons ceci, que le talent se fait lui-même reconnaître à son incorruptible sentiment du génie.